

Violences extrêmes en milieu urbain : Alexandrie, 203 av. n.è.

La ville d'Alexandrie, capitale du royaume des Ptolémées, fut le théâtre de plusieurs émeutes entre la fin du III^e siècle et le milieu du I^{er} siècle av. n.è. : en 204-203, au début du règne de Ptolémée V ; à trois reprises dans les années 160, à l'époque de Ptolémée VI et Ptolémée VIII ; en 131, lors de l'affrontement entre Ptolémée VIII et Cléopâtre II ; en 107 sous Ptolémée IX ; en 88 sous Ptolémée X ; en 80 sous Ptolémée XI ; enfin en 58 sous Ptolémée XII « Aulète » (1). Nous voudrions ici nous centrer sur la première de ces émeutes, au cours de laquelle le régent Agathoclès et ses proches furent mis en pièce, dans le stade, par la foule de la capitale (2). Alors que les soulèvements postérieurs ne sont connus que par de courtes notices d'autres auteurs, cet épisode occupe en effet un long passage du livre XV des *Histoires* de Polybe (§ 25-33). Encore faut-il garder à l'esprit que Polybe n'est pas un témoin direct des faits et que son récit, dont nous ignorons sur quelles sources il s'appuie (3), s'intègre dans sa propre grille interprétative, et de l'histoire de l'État lagide, et des révoltes

(1) Pour un tableau général de ces émeutes voir R. TODD, *Popular Violence and Internal Security in Hellenistic Alexandria*, Diss. Univ. of California, 1963 ; P.M. FRASER, *Ptolemaic Alexandria*, Oxford, 1972 ; E. WILL, *Histoire politique du monde hellénistique*, Nancy, 1979-1982 ; W. HUSS, *Ägypten in hellenistischer Zeit, 332-30 v.Chr.*, Munich, 2001 ; A.-E. VEÏSSE, *Les « révoltes égyptiennes ». Recherches sur les troubles intérieurs en Égypte du règne de Ptolémée III à la conquête romaine*, Louvain, 2004. Nous laissons ici de côté la *Guerre d'Alexandrie* de l'année 48/7, dans la mesure où il ne s'agit pas d'une émeute urbaine à proprement parler.

(2) Sur cet épisode en particulier, voir A. JÄHNE « Politische Aktivität der Bevölkerung Alexandrias am Ende des 3. Jahrhunderts v.u.Z. (nach Polybios) », *Klio* 58, 1976, pp. 405-423 ; K. ABEL, « Polybios Buch 14 : Res Aegypti », *Historia* 32, 1983, pp. 268-286 (centré sur les problèmes de chronologie) ; W.D. BARRY, « The Crowd of Ptolemaic Alexandria and the riot of 203 B.C. », *EMC* 37/3, 1993, p. 415-431 ; Ch. FISCHER-BOVET, *Army and Society in Ptolemaic Egypt*, Cambridge, 2014, pp. 94-95 ; L. MOOREN, « Foreigners in the Hellenistic World : Hellenic Immigrants in Ptolemaic Egypt », dans A. TAMIS, C.J. MACKIE & S.G. BYRNE (edd.), *Philathenaios. Studies in Honour of M.J. Osborne*, Athènes, 2010, pp. 124-126 (pour la composition de la cour d'Alexandrie en 204-203) ; P. JOHSTONO, « Rumor, Rage, and Reversal: Tragic Patterns in Polybios' Account of Agathocles at Alexandria », *AHB* 31, 2017, pp. 1-20 (sur la manière inhabituelle dont Polybe emprunte à l'historiographie « tragique » dans son récit des événements alexandrins).

(3) L'une de ces sources pourrait avoir été Ptolémée de Mégalopolis d'après C. PRÉAUX, « Polybe et Ptolémée Philopator », *CdE* 40, 1965, pp. 371-372 et F.W. WALBANK, *A Historical Commentary on Polybios*, II, Oxford, 1967, p. 493.

populaires de manière générale⁽⁴⁾. Autrement dit, nous ne pensons pas que Polybe, par la profusion de détails qu'il donne dans ce passage, « might be a modern newspaper reporter »⁽⁵⁾, mais plutôt que la manière dont il rend compte des événements alexandrins ne peut se comprendre que rapportée à l'ensemble des *Histoires*. Précisément, quel regard Polybe a-t-il porté sur les violences alexandrines de 203 ? Quelles explications a-t-il données à ces violences et quelles leçons a-t-il implicitement incité ses lecteurs à en retirer ?⁽⁶⁾ Telles sont les questions que nous nous proposons d'aborder ici.

Les faits peuvent tout d'abord être résumés de la manière suivante et regroupés, pour la commodité de l'analyse, en deux phases :

Phase 1

- XV, 25, 1-8 : quelques jours après la mort du roi Ptolémée IV et l'assassinat de la reine Arsinoé III⁽⁷⁾, les ministres Sosibios et Agathoclès annoncent officiellement aux commandants des forces royales réunies dans le palais d'Alexandrie la disparition des souverains et donnent lecture d'un faux testament les instituant tuteurs (*épitropoi*) de Ptolémée V⁽⁸⁾. La disparition du roi laisse les habitants de la capitale indifférents, mais celle d'Arsinoé les plonge dans l'affliction.
- 25, 9-20 : Sosibios fait verser aux troupes une double solde et envoie l'Étolien Scopas recruter de nouveaux mercenaires en Grèce.
- 25, 21-28 : Agathoclès, qui tient le premier rôle après la mort de Sosibios⁽⁹⁾, se débarrasse des hommes influents au sein de la Cour. Il plonge dans une

(4) Sur ces deux points nous renvoyons respectivement aux analyses éclairantes de F.W. WALBANK, « Egypt in Polybius », dans J. RUFFLE, G.A. GABALLA & K.A. KITCHER (edd.), *Glimpses of Ancient Egypt : Studies in Honour of H.W. Fairman*, Warminster, 1979, pp. 180-189, et A.M. ECKSTEIN, *Moral Vision in The Histories of Polybius*, Berkeley, Los Angeles, Londres, 1995, chap. V.

(5) L'expression est d'E. BEVAN, *A History of Egypt under the Ptolemaic Dynasty*, Londres, 1927, pp. 252-253.

(6) La dimension didactique des *Histoires* est explicitée dès la Préface de l'ouvrage.

(7) Le passage précédent, qui devait rapporter les circonstances de la mort des souverains, est perdu, tout comme le développement que Polybe avait consacré à l'état de l'Égypte sous le règne de Ptolémée IV au livre XIV. L'assassinat de la reine Arsinoé est explicitement évoqué en XV, 25, 10 (selon la numérotation des fragments adopté dans la CUF) (« Il [Sosibios] machina premièrement l'assassinat [φόνον] de Lysimaque, le fils de Ptolémée et d'Arsinoé ..., deuxièmement celui de Magas ..., troisièmement celui de Bérénice ..., quatrième celui de Cléomène de Sparte, cinquièmement celui de la fille de Bérénice, Arsinoé », 25, 12 (« Il [Agathoclès] éloigna Philammon, l'homme qu'il avait chargé de l'assassinat d'Arsinoé [Φιλάμμωνα τὸν ἐπιστάντα τῷ τῆς Ἀρσινόης φόνῳ], en le nommant libyarque en Cyrénaïque », 25, 21 et 33, 11.

(8) L'enfant était alors âgé de 6 ans.

(9) Polybe ne mentionne pas explicitement la mort de Sosibios dans les passages conservés du livre XV, mais le personnage n'apparaît plus après le § 25, 18.